

Changer de paradigme

Le sacré à la pointe de la pyramide

Depuis l'aube de l'humanité, le collectif des hommes est presque partout organisé comme un assemblage de groupes variés (le clan, la tribu, la ville, le royaume, l'état, l'empire etc.), chaque groupe étant lui-même organisé sur le mode pyramidal, ayant à son sommet une autorité sacrée, transcendante et invisible, représentée sur terre par un humain, lui-même sacré. Il y a d'abord eu le sacré religieux fondé par et sur le meurtre de la victime émissaire, puis le pouvoir temporel des rois et des empereurs, eux-mêmes sacrés pour bien montrer l'origine transcendante de leur pouvoir, enfin les autorités laïques des états contemporains qui ont aussi recourt au sacré, aux mythes, aux rites et aux interdits (notons que « *l'amour sacré de la patrie etc.* » de notre hymne national repose aussi sur le meurtre et l'expulsion de l'ennemi...).

Quel qu'en soit l'époque, la forme juridique ou l'échelle, la société a **une organisation hétéronome**, c'est-à-dire que l'autorité unificatrice de ces groupes humains, est extérieure aux membres de ces groupes.

Dans tous ces groupes, il y a toujours et partout des biens rivaux : ceux que l'on ne possède plus quand on les a donné ; la menace du déchaînement de la violence mimétique plane toujours comme une épée de Damoclès au dessus de leurs têtes. Les lois et les interdits tentent tant bien que mal de contenir cette violence ; force est de constater que le résultat n'est pas à la hauteur des ambitions mises dans le progrès des civilisations !. Comme le souligne René Girard , même les lois de la guerre qui étaient censées adoucir les conflits ont laissé la place au déchaînement de la violence pure.

Les implications de la société pyramidale

- En haut de la pyramide, un tout petit groupe détient le pouvoir absolu et décide des orientations qui vont impacter toute la pyramide.
- Une chaîne de commandement impose ses lois en cascade jusqu'au niveau le plus bas. La maîtrise ne s'arrête pas aux humains mais concerne également les animaux, les végétaux et les minéraux.
- Pour pouvoir simplifier le commandement, toutes les activités sont morcelées en travail parcellaire ; les exécutants n'ont pas à connaître la finalité de leur travail.
- La régulation se fait par l'argent dont le haut de pyramide maîtrise la rareté.

Cette structure de la société humaine n'impose aucune valeur morale au haut de la pyramide ; elle fonctionné ainsi depuis des millénaires. Elle produit toutefois inéluctablement des effets indésirables.

- L'acceptation de l'abandon de sa liberté individuelle au profit des autorités de niveau supérieur.
- De fortes inégalités de richesse et de reconnaissance sociale.
- La mise en place d'une méthode qui définit qui peut accéder à chaque strate de la pyramide : le système des castes, les diplômes, les codes sociaux, le copinage, la corruption, les dynasties royales et/ou financières, les réseaux, les sociétés plus ou moins secrètes etc.

- Une corruption de plus en plus importante vers le haut pour sécuriser le système en rendant difficile tout retour en arrière.
- Une cohésion sociale qui tient par la soumission, la contrainte, la punition des déviants.
- Des pollutions dangereuses, une exploitation non soutenable des ressources de la planète.

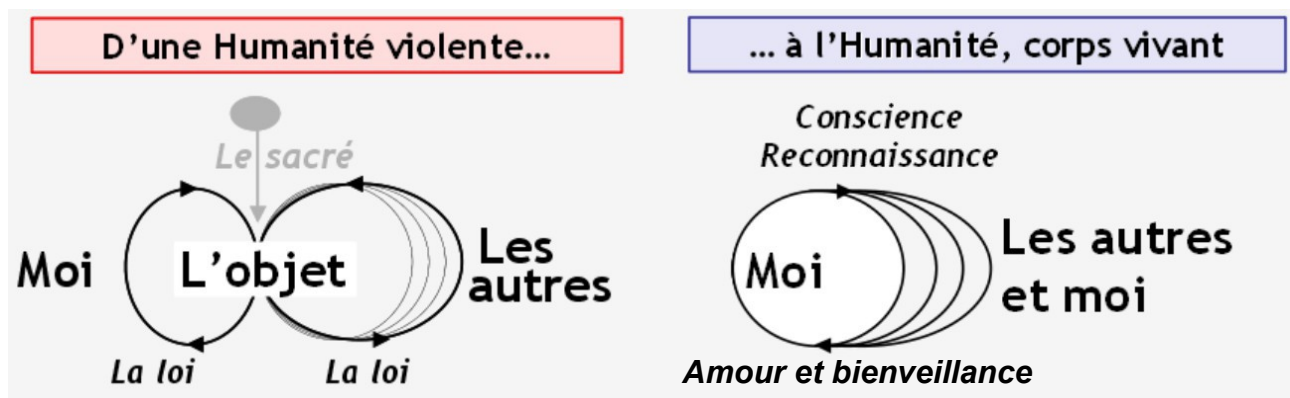
Le niveau de complexité est maintenant tel qu'il ne peut plus être géré efficacement du haut vers le bas.

Tous ces inconvénients sont bien identifiés. Alors pourquoi n'arrivons-nous pas à les surmonter ? Peut-être notamment parce que dans notre vision d'un monde fait d'objets séparés les uns des autres, obéissant aux lois du hasard et au déterminisme, où la conscience est sensé être l'émanation de la complexité du cerveau, nous essayons de résoudre les problèmes en restant uniquement à l'intérieur du domaine qui les a générés.

Une autre manière de penser la complexité, une autre vision du monde attendent impatiemment que nous nous réveillons !

Comment pouvons-nous sortir de cette violence collective ?

En choisissant le Vivant, en passant ...



En restant à l'intérieur de la logique hétéronome et en conservant l'organisation pyramidale des sociétés humaines, le problème n'a pas de solution.

Il est possible de concevoir, au niveau de sept milliards et demi d'êtres humains et de leur environnement, un collectif organisé selon les lois du vivant et qui en aurait toutes les propriétés. Ce collectif serait donc réellement un être vivant, d'un nouveau type, dont les constituants ne seraient pas attachés les uns aux autres comme les cellules de notre corps mais qui seraient reliés entre eux par un riche système de communication.

Le passage de notre état actuel à cet être vivant n'est pas une évolution, c'est une métamorphose. La larve de la libellule y parvient bien, alors pourquoi pas nous ?

S'il paraît extrêmement peu probable que nous puissions y parvenir un jour, c'est parce que nous ignorons une propriété commune à tous les systèmes complexes, à savoir leur capacité de changer brutalement de structure en traversant un épisode de chaos, quand ils sont confrontés à l'impossibilité de s'adapter en restant à l'intérieur de leurs règles usuelles de régulation. Or nous sommes entrés dans une crise multiforme, complexe et planétaire. C'est le moment de se réveiller et de co-crée la métamorphose !

Ce que l'on sait du vivant et notre intuition peuvent nous aider à choisir les comportements individuels adaptés à cette nouvelle structure vivante et repérer ceux qui sont incompatibles avec

elle. Du point de vue d'un de ces humains, cellule du nouvel être, on peut dire par exemple :

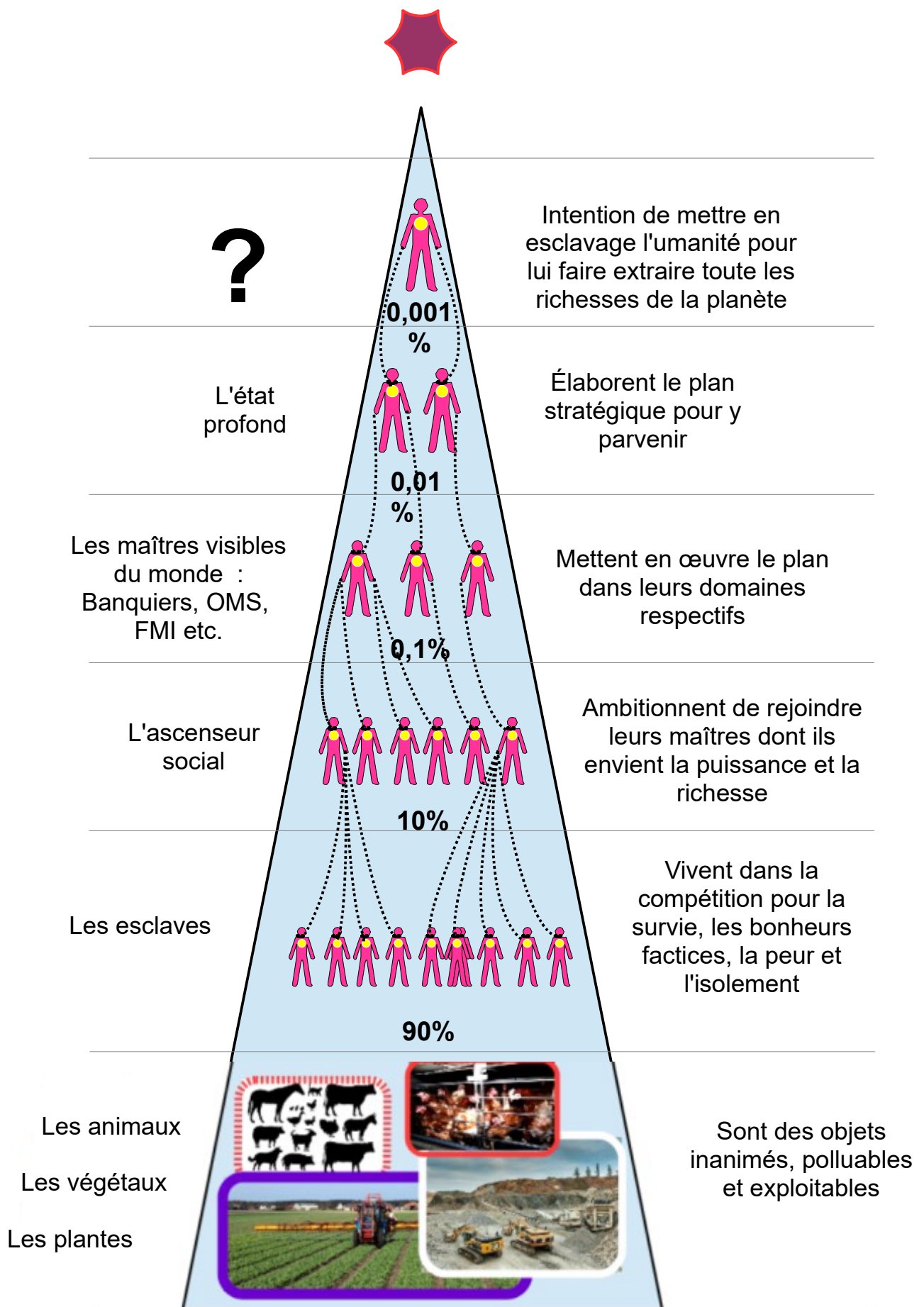
- Je suis simultanément un individu et une partie d'un ensemble de sept milliards et demi d'individus. Alors, comme disent les marins : « dans la tempête, une main pour le bateau, une main pour le matelot ».
- A l'image d'une des cent milliards de cellules nerveuses de mon cerveau, j'exprime ce que je ressens sans toutefois vouloir imposer mes vues aux autres cellules tout en recevant l'information de ce qu'elles expriment.
- A l'image de mon corps comportant des organes spécialisés, j'ai une voie qui m'est propre en fonction de mes aptitudes et de mes appartenances : ma famille, mes amis, ma rue, ma ville, mon pays, mon métier, mon art...
- En fonction de mes aptitudes et des besoins collectifs que je ressens, je choisis à quelle échelle je m'investis pour le collectif : la famille et les amis, le quartier, la ville, la région, le pays (celui dans lequel je vis ou un autre).
- Je n'accepte aucune autorité hiérarchique, ni religieuse, ni politique, ni sociale, ni économique. Si certaines personnes ont à jouer un rôle à un niveau collectif, elles le font dans l'amour des autres, dans la conscience et au service du collectif... Si tel n'était pas le cas, je ne reconnaîtrais pas leur autorité.
- Dans les conflits, j'exprime mon point de vue avec détermination et sans violence. J'écoute avec respect et bienveillance le point de vue des autres.

Ces règles sont bien sûr très embryonnaires, voire contestables. Leur explicitation ne peut d'ailleurs qu'être une œuvre collective et ne saurait être imposée.

Une phase de transition nécessairement chaotique

La société pyramidale et la société vivante sont construites sur des fondations radicalement différentes. Il ne peut y avoir de transition de l'une vers l'autre par évolution progressive, par la méthode des petits pas. Il y a nécessairement une période de chaos au cours de laquelle deux visions antagonistes s'affrontent.

Aujourd'hui on peut les identifier : le **Nouvel Ordre Mondial** en train de s'effondrer et l'**Age d'Or** qui sort de terre de plus en plus rapidement.



Conscience de la planète Terre

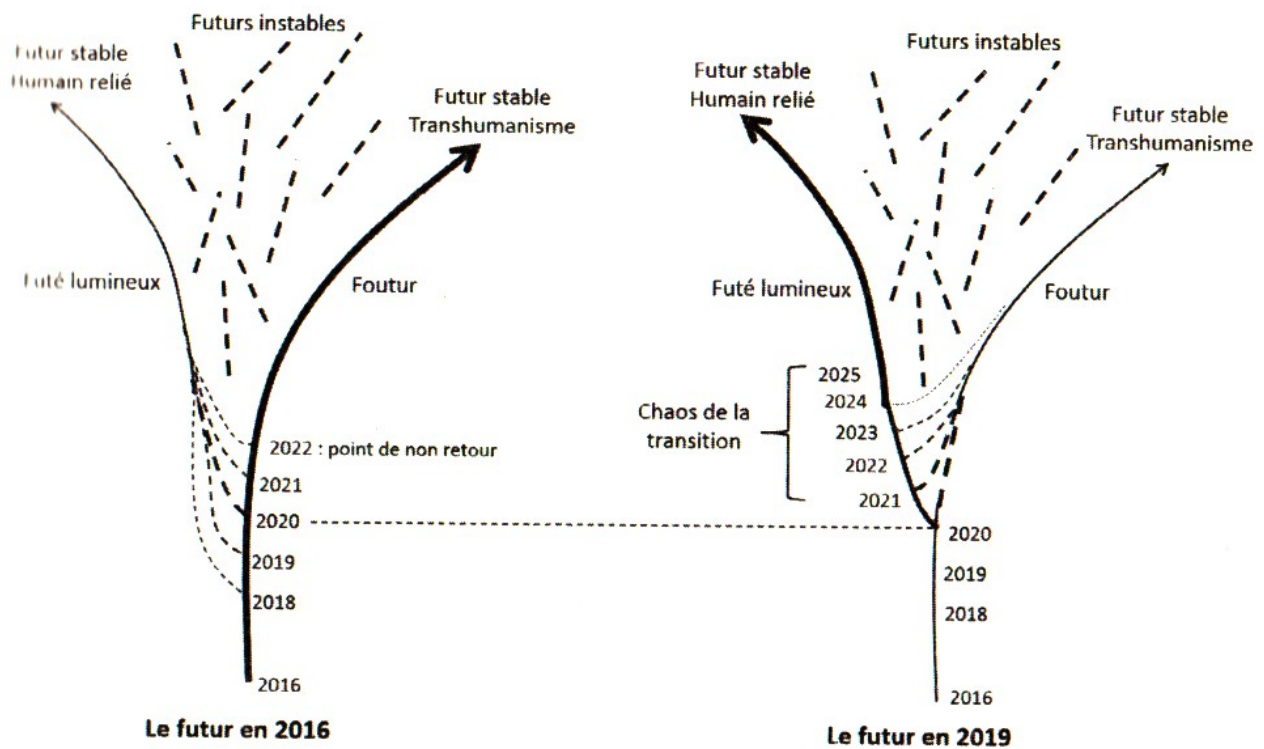


La vie est conscience

La vie est cycle et complexification



Le ressenti de Philippe Guillemant en 2016 et en 2019



A **I** **E** **O** **U** **I** **R**

Le rêve est en place, les germes sont là



A **I** **E** **O** **U** **I** **R**

Le rêve s'affirme, la germination commence, des jeunes
pouces apparaissent, la peur se disloque : c'est le chaos



A **I** **E** **O** **U** **I** **R**

Le rêve a gagné, la nettoyage de la peur se poursuit



A **m** **o** **u** **r**

C'est le Paradis sur Terre !

